

GUIDE TOURISTIQUE DE Bouhachem



VISITER • DÉGUSTER • S'AVENTURER

GUIDE TOURISTIQUE DE
Bouhachem

VISITER • DÉGUSTER • S'AVENTURER



**Abdelhamid
Mesbah**

Président du GCDDPNB
Groupement de
Communes pour le
Développement durable
du Parc Naturel de
Bouhachem

Connu par ses richesses et sa diversité biologique, le Maroc jouit d'une notoriété importante sur le plan international. A son tour, la Région Tanger-Tétouan-Al Hoceïma dotée d'une situation exceptionnelle au Nord du Royaume, au cœur de la Méditerranée, porte d'entrée d'Afrique, englobe un patrimoine culturel et naturel hors du commun et extrêmement diversifié.

Fruit d'années de coopération et de partenariat international. Le parc Naturel de Bouhachem s'étend sur la dorsale du grès numidien avec à la base des flysch marno-gréseux dans le Rif au Maroc septentrional. Territoire original, se singularisent par la beauté exceptionnelle de ses paysages, par la biodiversité remarquable qu'il recèle ainsi que par son insaisissable beauté d'art culinaire. Ce qui a fait de lui une première expérience au niveau national.

Ce parc compte parmi les formations forestières les plus belles du Maroc qui s'étendent sur près de 33.000 ha de forêt. Il abrite également entre autres un Site d'Intérêt Biologique et Ecologique (SIBE), zone à intérêt bioécologique de priorité 1. C'est la zone du parc la plus importante d'un point de vue richesses naturelles. Elle couvre une superficie d'environ 8.000 ha et traverse les trois provinces à savoir : Chefchaouen, Tétouan et Larache, dont La Perle bleue en grande partie. D'autant plus le territoire du Parc Naturel de Bouhachem, se trouve au cœur de la Réserve de Biosphère intercontinentale unique de son genre, qui lie deux continents le sud de l'Espagne au nord du Maroc.

Toutefois, Le Parc Naturel de Bouhachem reste une terre fertile pour l'adoption de nouveaux projets visant au développement et la préservation des richesses de la Région.

Et toujours, dans ce souci d'assurer un développement économique de ses habitants tout en gardant la richesse et les potentialités du territoire. Le tourisme vert s'affiche comme une des solutions les plus adaptées. De ce fait, notre politique de faire du PNB une destination touristique de renommée nationale et pourquoi pas internationale semble plus logique et raisonnable.

Alors, n'hésitez surtout pas à venir séjourner dans nos montagnes et de vous émerveiller par notre géo et bio diversité ! Si vous les écoutez attentivement, les roches vous dévoileront bien des secrets.



Francisco Reyes

Président du Conseil
Provincial de Jaén
et vice-président de
FAMSÍ

Depuis le Fonds andalou des municipalités pour la solidarité internationale (FAMSÍ) et le Conseil Provincial de Jaén, nous avons suivi avec un intérêt particulier l'évolution de ce territoire unique de Bouhachem, Réserve de la biosphère intercontinentale de la Méditerranée (RBIM), composée de zones protégées de l'Andalousie et du Nord du Maroc.

Le Parc Naturel de Bouhachem (PNB) est une expérience pionnière au Maroc en matière de gestion d'une zone protégée par une collectivité territoriale. Ce territoire partage, de plus, de nombreuses similitudes avec des parcs de notre province comme ceux de « Sierra de Cazorla y Segura » et « Sierra de las Villas ». Ces similitudes et la synergie dans un espace transfrontalier comme le nôtre, doté d'une immense richesse en biodiversité et d'un potentiel de développement en commun, favorisent notre soutien à ce processus de construction du PNB, dans lequel l'intégration de la population et le respect de son riche patrimoine naturel et culturel constituent des éléments fondamentaux pour le développement rural.

Il s'agit d'une initiative promue par le secteur public qui jette les bases et établit les structures de gestion et de planification pour un développement durable de plus en plus nécessaire dans un monde globalisé, menacé par un changement climatique radical. Dans le cadre des engagements internationaux à l'horizon 2030 (nouvel agenda urbain et objectifs de développement durable), en tant que gouvernements locaux nous reven-diquons notre responsabilité et notre rôle clé à jouer afin de relever ces grands défis de l'humanité.

L'avenir de Bouhachem réside sans aucun doute dans la conservation et la préservation de son environnement, mais également dans l'amélioration de la qualité de vie de ses citoyens. Nous croyons fermement que sans emploi ni ressources, il n'y a pas de population ni de territoire. Cette vision dans la construction du parc passe par des éléments constitutifs et incontournables du développement rural tels que la valorisation du territoire, la formation de ses acteurs publics et privés, la sensibilisation de ses habitants, l'innovation, l'inclusion des femmes, l'agriculture et l'élevage écologique, le tourisme durable, le développement d'infrastructures de base ou la gestion durable des ressources.

Notre soutien à ce jeune groupement de communes de Bouhachem et à ses six conseils municipaux membres de la Fédération ANMAR est un pas de plus dans le renforcement d'une coopération responsable, fraternelle et durable entre nos peuples.

TABLE MATIÈRES :

1. INTRODUCTION A LA CHARTE	9
2. PRESENTATION DU TERRITOIRE	11
2.1. Nature et Paysage	12
A. Faune	12
B. Flore	13
C. SIBE	14
3. HISTOIRE, CULTURE ET TRADITION	16
3.1. Histoire des Hommes et tradition	16
3.2. Culture et Architecture	19
4. LE DEVELOPPEMENT DURABLE AU TERRITOIRE DU PARC	21
4.1. Le tourisme durable	21
4.2. L'économie solidaire et développement social	22
4.3. Les produits de terroir	24
4.4. L'agriculture	25
4.5. L'artisanat et vie quotidienne	26
5. RECETTES TRADITIONNELLES	27
5.1. Purée de fève avec navet et choux (bissara)	27
5.2. Haricot rouges avec choux	28
5.3. Fèves sèches avec peau (mengoub)	28
5.4. Pain de blé dur	28
5.5. Salade cuite de Mauve	29
6. LISTE DE GITES	29
6.1. Commune de Dardara	29
6.2. Commune de Laghdir	30
6.3. Commune de Tanakoub	30
6.4. Commune de Bni Leit (Province de Tétouan)	31
6.5. Commune de Tazrout (Province de Larache)	32
7. LISTE DE SERVICES	33
8. LISTE DE COOPÉRATIVES	36
9. CIRCUITS	38





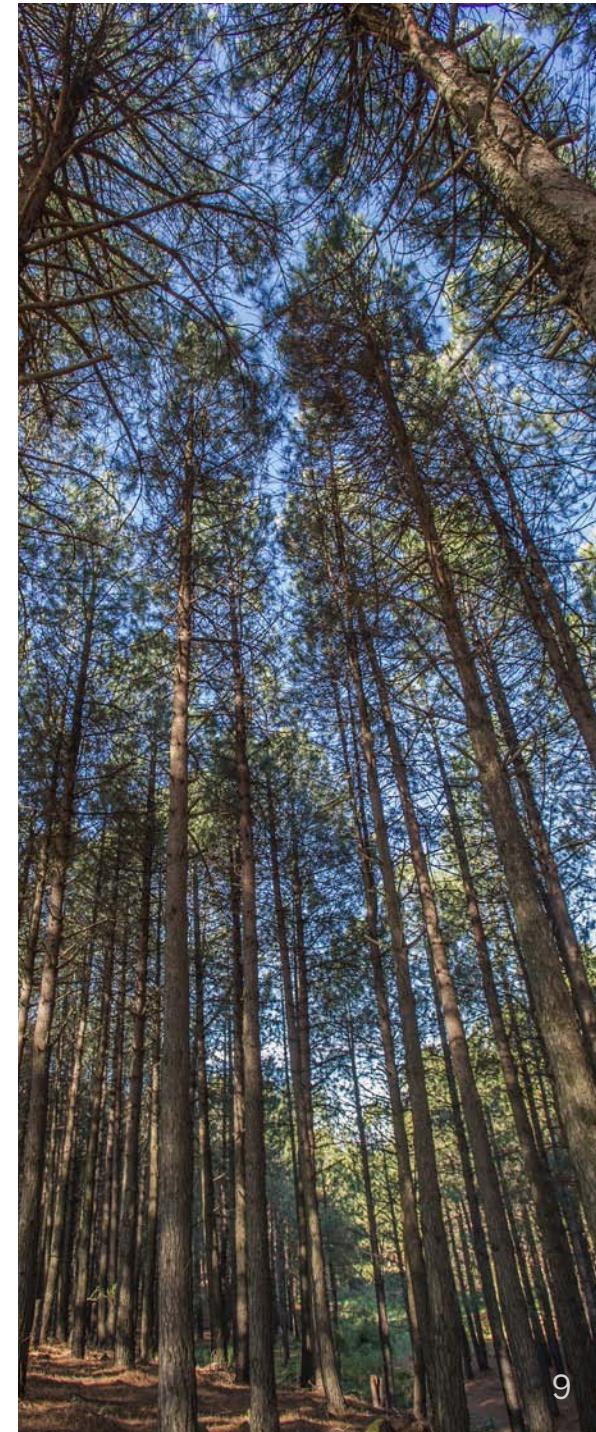
1.

INTRODUCTION A LA CHARTE

La Région Tanger Tétouan a initié en Mars 2001 une démarche pour un projet de développement et de protection sur le territoire rural autour du Jbel Bouhachem. Ce territoire, sélectionné pour la richesse et la fragilité de ses patrimoines naturels et culturels remarquables, comporte un Site d'intérêt Ecologique et Biologique (S.I.B.E.) de catégorie terrestre et de priorité 1 et considéré comme l'un des dix plus importants au Maroc, parmi 168 recensés. La démarche entreprise par la Région Tanger Tétouan Al-Hoceima est expérimentale au Maroc. Elle est inspirée de celles mises en œuvre en France depuis trente ans pour la mise en place de Parcs Naturels Régionaux.

Ce projet s'inscrit dans une démarche récente voulue par l'État et relayée par la Région Tanger Tétouan Al-Hoceima pour assurer aux territoires ruraux des provinces du Nord une dynamique de développement économique et social en tenant compte des particularités propres au Rif et de la qualité de ses richesses naturelles et culturelles, ainsi que de son identité.

La charte d'un parc naturel est le contrat qui concrétise le projet de protection et de développement de son territoire.



Ce document de référence fixe :

- ❖ les objectifs à atteindre
- ❖ les orientations de protection
- ❖ les orientations de mise en valeur
- ❖ les orientations de développement pour le territoire
- ❖ les mesures qui lui permettent de les mettre en œuvre
- ❖ les engagements de chaque partenaire.

Le savoir-faire d'un parc naturel se trouve dans son intelligence à être à l'initiative d'actions expérimentales ou innovantes sur son territoire, à favoriser les initiatives locales, à mettre en relation des partenaires, à coordonner des actions, à monter des projets et à rechercher des solutions durables et à assurer la protection et la réservation du territoire avant de l'améliorer et le développer.

Grâce à son organisme de gestion, le PNB a pour vocation d'assurer les 5 missions suivantes :

- 1) Protéger:** connaître, protéger et restaurer le patrimoine naturel et culturel, promouvoir une gestion des milieux et des ressources naturelles adaptées à un développement durable, et lutter contre les pollutions.
- 2) Aménager:** contribuer à l'aménagement du territoire au côté des partenaires intéressés.
- 3) Développer :** contribuer au développement économique, social, culturel et l'amélioration de la qualité de vie sur le territoire.
- 4) Informer :** assurer l'accueil, l'information et l'éducation du public et promouvoir les démarches participatives des habitants.
- 5) Expérimenter :** encourager les actions expérimentales, innovations et reproductibles dans les domaines cités ci-dessus, et contribuer à des programmes de recherche et de coopération internationale.



2.

Présentation du Territoire

Situé au nord du Maroc, dans la Région Tanger-Tétouan-Al-Hoceima, à l'intersection des provinces de Tétouan, Larache et Chefchaouen le Parc Naturel de Bouhachem couvre un territoire de 105.470 ha et englobe les six communes rurales situées autour du Jbel Bouhachem :

- ❖ Laghdir, Tanakoub et Dardara (Province de Chefchaouen)
- ❖ Al Ouad et Beni Leit (Province de Tétouan)
- ❖ Tazrout (Province de Larache)

Le territoire de Bouhachem accueille une biocénose très diversifiée et représentative de la faune et la flore rifaine et se caractérise par son climat (climat méditerranéen) et sa topographie (montagnes culminant jusqu'à 1603 m pour Jbel Soukna et 1658 m pour Jbel Bouhachem).

L'activité économique principale repose sur l'agriculture traditionnelle diversifiée allée à l'élevage caprin extensif, mais qui tend de plus en plus à être supplantée par la monoculture du cannabis aux effets perniciose sur le fonctionnement de la société locale.



© assaoud

2.1.

Nature et Paysage

Le PNB dispose d'un patrimoine naturel riche, diversifié et représentatif de la région biogéographique du rif, ce dernier doit être protégé et exploité rationnellement selon une stratégie qui assure sa subsistance, sa durabilité et sa régénération. Or face à l'augmentation des besoins en bois et en terres agricoles (dû à la croissance démographique et à l'arrivée du cannabis dans les années 90), ce patrimoine naturel subit de nombreuses pressions, d'où la mise en place du projet Parc Naturel de Bouhachem.



A. Faune :

La montagne « jbel bouhachem » constitue un patrimoine riche :

- ❖ La zoocénose de Bouhachem est constituée de 34 espèces de mammifères, dont onze espèces endémiques, rares ou menacées ont été recensées (Magot, Grande Noctule ; Pachyure étrusque, porc -épic, Loutre, Genette, Mangouste icheumon...). Deux espèces ont déjà disparu (panthère et hyène).

- ❖ 91 espèces d'oiseaux nichent dans les limites strictes du site et 8 dans les environs, dont 32 espèces sont endémiques, rares ou menacées (Milan royal, Aigle royal, Faucon pèlerin, Hibou grand-duc, Choucas des tours...).
- ❖ L'herpéthofaune de la région est remarquable avec environ 29 espèces de reptiles dont 16 sont rares ou menacées (comme la tortue mauresque, testudo graeca, et la couleuvre à collier, Natrix natrix astrophora). S'ajoutent à cela les amphibiens qui connaissent un taux d'endémisme élevé (11 espèces endémiques comme la salamandre tachetée, Salamandra salamandra algera, et le crapaud accoucheur, Alytes obstetricans maurus).
- ❖ Le territoire est également riche en gibier (perdreaux, lapins, lièvres, palombes...) ce qui permet le développement de la chasse, principalement sous la forme d'amodiations.



B. Flore :

La forêt représente environ 45% de la superficie du territoire du projet de Parc, soit près de 33.000 ha recensés et dépendant directement de l'administration des Eaux et Forêts. Cette forêt constitue une ressource économique importante pour les communes rurales et leurs populations: principale ressource d'alimentation du cheptel, elle est aussi le lieu de collecte du bois de chauffage et de récolte de produits non ligneux (plantes aromatiques, champignons, miel...).



© assaoud
Le chêne zène



© assaoud
Forêt de Chêne Liège

Le massif forestier de Bouhachem reçoit des précipitations pouvant atteindre 2000 mm/an, ce qui le classe parmi les zones les plus arrosées du Maroc et présente des conditions écologiques très favorables aux espèces forestières telles que le chêne zen et le chêne liège.

C. SIBE

Partant d'un inventaire sur les aires naturelles à protéger au Maroc réalisé en 1995 à la demande du Ministère des Eaux et Forêts, 168 sites ont été identifiés au niveau national comme Sites d'Intérêt Biologique et Ecologique (SIBE), sur les critères suivants :

- ❖ Représentativité bioécologique internationale et/ou Régionale
- ❖ Représentativité biogéographique pour le Maroc
- ❖ Rareté et/ou originalité
- ❖ Potentiel écologique local – Importance sociale et économique

Parmi ces 154 SIBE, 22 se situent dans la Région Tanger Tétouan Al-Hoceima, dont un au cœur du Parc Naturel de Bouhachem : le SIBE de priorité 1 du massif de Bouhachem, richesse naturelle exceptionnelle à préserver couvrant une superficie d'environ 8000 ha et traverse les trois provinces (Chefchaouen en grande partie, Tétouan et Larache). Il renferme des formations forestières parmi les plus belles du Maroc à biodiversité floristique élevée :

Zenaie, Toutaïev, Subéraie, Pinède, Cédraie. On note aussi la présence de nombreuses tourbières à l'intérieur du Site accompagnées d'un ensemble de plantes aromatiques et médicinales tels que la lavande, la menthe pouliot, etc.

D'accès difficile et sauvage, cette zone recèle des écosystèmes diversifiés et originaux où on y recense une grande concentration d'espèces faunistiques et floristiques. Ces espèces constituent un patrimoine naturel riche mais menacé par une déforestation croissante essentiellement due aux incendies et aux défrichements.

Les Eaux et Forêts distinguent dans ce SIBE deux sous zones : une sous zone centrale (1a) et une sous zone périphérique (1b).

La zone centrale (N.1a) de 2300 HA environ, dénommée provisoirement par les Eaux et Forêts projet de Réserve biologique domaniale doit faire l'objet d'un programme de protection intégrale. Ce programme nécessite un renforcement des moyens humains et matériels afin d'en assurer la protection de manière efficace. Ce renforcement sera accompagné d'une campagne de sensibilisation et d'information des usagers;

La zone périphérique (N.1b), hors protection intégrale, dénommée provisoirement zone périphérique, bénéficie d'une gestion partenariale à mettre en œuvre encourageant un écotourisme raisonné.



© assaoud

Agglomération Aghranel Kadi

3.

HISTOIRE, CULTURE ET TRADITION

3.1. Histoire des Hommes et tradition

Le Parc naturel Bouhachem accueille des patrimoines naturels et culturels remarquables et offre des paysages emblématiques qui font son attractivité et lui confère son statut de Parc naturel. Partir à la découverte du Parc naturel Bouhachem, c'est aller à la rencontre de ces patrimoines et des hommes qui les font vivre.

Le territoire de Bouhachem, comprend quatre tribus de l'ethnie 'Jbalas' divisées en 8 fractions : tribus des Lkhmas Soufla, des Beni Leit, des Beni Hassan et des Beni Aarous. Chaque fraction représente une unité sociale marquant l'appartenance à un group identitaire.



16

Zaouiya Raissounia à Tazrouit

© assaoud

Les Jbalas (littéralement montagnards) arabophones, se distinguent des autres groupes ethniques du Maroc et du Rif par leur habillement, leurs particularités linguistiques, leurs techniques architecturales, leurs pratiques agricoles et leurs outils agraires. Ces particularités tendent à disparaître.

Cette zone, qui fut le centre de rayonnement de savants soufis ou 16^{ème} siècle possède aussi un patrimoine historique et religieux d'importance comme en témoignent les nombreuses Zaouias et mausolées présents, objets d'importants pèlerinages chaque année.

Enfin l'histoire moderne du Nord du Maroc est très liée aux événements de rébellion contre les occupants espagnols, en particulier à partir du village de Tazrouit, d'où étaient originaires Mohamed Ben Ali Ibn Raissoun et Ahmed Raissouni.

Outre l'identité ethnologique et l'appartenance spécifique, les Jbalas se caractérisent par un style de vie particulier qui reflète leur adaptation aux conditions naturelles rigoureuses.

Habillement :

Leur façon de s'habiller est particulière : les hommes sont vêtus de *jellabas* très spécifique (souvent en laine, plus large que longue avec un gros capuchon et des manches courtes).

Quant aux femmes, elles se distinguent par un large chapeau de paille décoré d'épais cordons de laine et de pompons multicolores (photo 1), une énorme ceinture de laine et une étoffe de laine et de coton rayée de rouge et de blanc qui s'enroule autour de la taille (*La Kourziya*).



© assaoud

Habillement traditionnel (Mendil Jebli)



Chachiya

17

© assaoud



© assaoud
Four traditionnel



© assaoud
Moulin à blé traditionnel



Architecture traditionnelle des maisons du Parc



Vue panoramique



Architecture traditionnelle

3.2. Culture et Architecture :

Le parc encourage la mise en valeur de richesses ethnologiques locales pour renforcer le sentiment d'appartenance des populations à leur territoire et réappropriation de leurs racines. Il vise aussi la protection et la valorisation du patrimoine archéologique, historique, religieux et paysager qui constitue une richesse contribuant au développement du tourisme rural.

Patrimoine architectural

Les villages des jbalas (douars) comptent des mosquées, des zaouïas (lieux saints) et des maisons traditionnelles avec toit de chaume (aujourd'hui remplacé par le toit en zinc à deux ou quatre pentes, et ce depuis la colonisation espagnole) et murs constitués de briques élaborées par les habitants (mélange de boue et de paille séché au soleil). La disposition des pièces d'une maison Jbala est bien particulière et dessine souvent une cour intérieure.

En plus de cette architecture, le soin (murs chaulés à l'indigo) et la décoration (fleurs) apportent beaucoup de charme aux constructions.



Grenier avec toit en chaume

Une Identité particulière et une culture diversifiée, l'ethnie Jbalas forme une véritable identité qui justifie la création du PN de Bouhachem.

Gastronomie :

Le territoire du Parc se caractérise par une gastronomie reconnue à travers la diète méditerranéenne comme faisant partie du patrimoine universelle de l'humanité, ainsi par la pratique des cultures agricoles anciennes :

- ❖ L'engrain (*Triticum monoccocum*), ou chkalia est une des premières céréales qui a été cultivée lors de l'apparition de l'agriculture, il y a 10.000 ans au proche Orient. Au Maroc, la distribution actuelle de ce blé rustique est restreinte à quelques ilots dans le Rif occidental (région de Chefchaouen et Larache). Dans la partie sud du territoire de Bouhachem quelques douars pratiquent encore cette culture (Mezzine, Harrakat, kalaa, tifraouen, tinza, bou hmed, souk el had, Zaouia tliidi...).
- ❖ Le « Samet », jus de raisin cuit fermenté, est encore préparé dans quelques douars de la commune de Laghdir (Agrinkadi, Tifraouen, Beni Hamdillah, Beni Assem...).

Avec l'amélioration des voies de communication et l'augmentation du pouvoir d'achat (grâce au cannabis), les maisons ne sont plus construites de façon traditionnelle. Le projet de PN de Bouhachem vise à préserver ce patrimoine bâti.

Ainsi, le territoire comprend des objets du patrimoine architectural, se manifestant par plusieurs monuments remarquables, certains datent du XVI^{ème} siècle comme la mosquée Raisouni à Tazrout, du XVIII^{ème} siècle comme le Palais de Moulay El Yazid à douar Lahcen et du début du XX^{ème} siècle comme le palais d'Ahmed Raissouni.

Palais Moulay Yazid

Situé sur le territoire du douar de Lahcen au bord de la route goudronnée menant à Moulay Abdeslam, cet ancien palais fait partie intégrante du patrimoine culturel du Parc. Actuellement non entretenu, il est en cours de détérioration.

Le groupement des communes Bouhachem travaille sur une étude de réhabilitation de ce monument dans le cadre d'une convention avec l'APDN. Sa réhabilitation pourrait se faire tout en permettant à ce monument de devenir un site touristique remarquable. Les visiteurs du Parc pourraient y trouver à travers un musée, des informations concernant le territoire de Bouhachem mais aussi des explications sur le Soufisme (religion spirituelle se rattachant à l'Islam) et la tribu des Jbalas. Le palais peut contenir aussi une bibliothèque pour la population locale.



Pont de Loukkos Diwana :

Ce bâtiment situé à la commune de Laghdir, c'est une construction qui date de l'ère coloniale. Il représentait l'ancienne douane construite comme limite entre les protectorats français et espagnol. Cependant, le Maroc déclarait son indépendance la veille de l'inauguration de la douane en 1956. Le groupement vise maintenant la réhabilitation de la douane du Pont de Loukkos tout en gardant la touche historique du site et en essayant d'améliorer son attractivité et de témoigner une époque intéressante de l'histoire de la zone. Le groupement de Bouhachem vise aussi de bénéficier de la douane après la réhabilitation pour y engendrer des activités touristiques, économiques et socio-économiques.



Pont du Loukkous (La Diwana)

4.

LE DEVELOPPEMENT DURABLE AU TERRITOIRE DU PARC

Si l'on devait résumer le Parc en deux lettres, ce serait DD, comme développement durable. Le PNB expérimente le concept DD et invente une autre vie, plus proche des hommes et de la nature. Le rôle du Parc naturel Bouhachem n'est pas seulement de protéger les patrimoines mais aussi d'en faire des moteurs de croissance verte, des atouts pour l'agriculture, le tourisme, l'artisanat et l'ensemble de l'économie locale.

4.1. Le tourisme durable

Le développement des activités touristiques fait partie intégrante du projet de Parc Naturel Régional de Bouhachem et s'insère dans l'axe de développement Economique Local tel qu'il est défini dans la Charte

Le développement du tourisme dans la zone de Bouhachem n'est pas une fin en soi et se doit de servir au développement économique local et permettre l'amélioration des conditions de vie de la population.



Certaines zones ne sont pas encore aptes à supporter du tourisme, tout en mettant en avant les réelles priorités de ces zones.

4.2. **L'économie solidaire et développement social**

Le Parc porte une politique de développement dynamique. Il est l'instrument politique qui permet de concilier le développement économique, le développement social et la qualité environnementale.

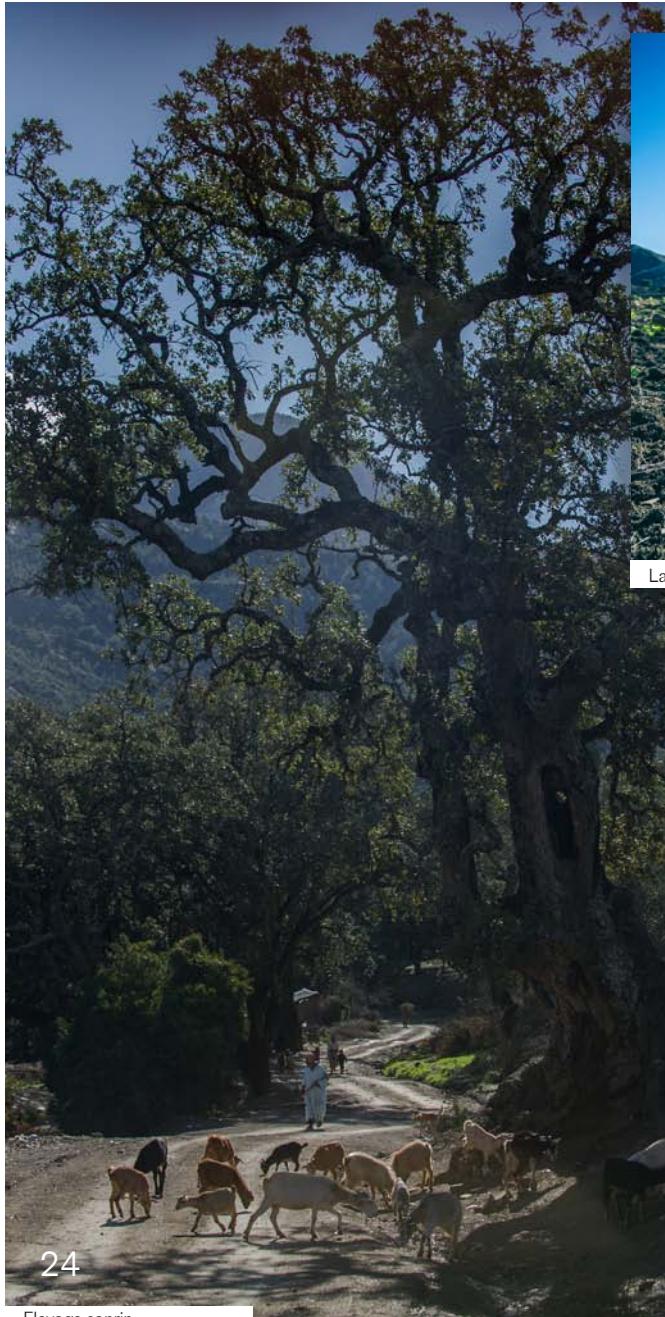
Il se fixe la mission de promouvoir le territoire et ses produits, de consolider l'économie locale et solidaire, d'amplifier son animation sociale et culturelle.

Il souhaite créer les conditions favorables à l'émergence de nouvelles activités productives et commerciales, et ceci à travers des projets et des actions portées localement et profitant aux habitants.

Le PNB a pour volonté d'améliorer les conditions de vie de la population rurale vivant sur le territoire du Parc en développant le marketing territorial et en créant des activités génératrices de revenus.

En tant que moteur de développement local durable, le parc cherche l'amélioration du cadre de vie de ces habitants en ;

- ❖ favorisant le développement des activités extra-agricoles :
 - maintien et développement des activités d'artisanat et de commerce ;
 - développement de tourisme rural et d'écotourisme qui respecte l'environnement ;
 - encouragement des projets d'aménagement, de promotion et commercialisation de services qui servent au développement de ce type d'activité ;
- ❖ promouvant une agriculture rentable et viable pour l'environnement :
 - développement de l'élevage caprin.
 - amélioration de l'oléiculture et développement de l'arboriculture fruitière (dont caroubiers).
 - appui au secteur apicole (lutte contre les varroas, développement de l'apiculture moderne).
 - appui à l'aménagement concerté de petits périmètres irrigués ;



24

Elevage caprin



Labour en bois

- ❖ aide à la valorisation de la production (amélioration des techniques de transformation, labellisation de certains produits locaux, commercialisation).
- ❖ favorise l'émergence de coopératives et syndicats de producteurs.

4.3. Les produits de terroir :

- ❖ Samet produit à base de variétés locales de raisins, fabriqué dans plusieurs douars du parc.
- ❖ Miel traditionnel de la forêt de Bouhachem (Miel d'Arbouse), en ruche en liège, très réputé.
- ❖ Champignons de Bouhachem (nombreux et divers), des coopératives du territoire de Bouhachem se charge de son ramassage et de sa transformation.
- ❖ Plantes aromatiques et médicinales très nombreuses et variées dans la forêt.



Labour traditionnel



Soupe de fèves (bissara)

- ❖ Mendil, une étoffe de laine et de coton rayée de rouge et de blanc qui s'enroule autour de la taille. Le design du Mendil caractérise chaque douar par rapport à un autre.
- ❖ Objets en liège et en bois.
- ❖ Viande caprine beldi, et produits laitiers (fromage de caprins, beurre...etc)
- ❖ Chachiya, un large chapeau de paille décoré d'épais cordons de laine et de pompons multicolores.

4.4. L'agriculture :

La principale source de revenus de ces populations provient de l'agriculture. Mais celle-ci reste encore très traditionnelle (peu de mécanisation, peu d'engrais, etc.) et leur permet à peine de subsister.

- ❖ **La céréaliculture** : La céréaliculture est en baisse au profit du cannabis à cause de ses faibles rendements.
- ❖ **L'élevage caprin** : L'élevage caprin extensif est dominant surtout à proximité des forêts. Il est peu remplacé par l'ovin dans les zones les plus éloignées. Les chèvres, essentiellement de races locales, ont une faible productivité laitière et sont surtout destinées à la

25

production de viande. Il y a des unités de production de fromage de chèvre et d'autres sous-produits laitiers qui représentent des alternatives intéressantes pour le parc.

- ❖ **Oléiculture** : La production oléicole est l'activité dominante dans le sud et le nord-ouest du territoire, et en est une potentielle pour la zone de Bni Leit et Laghdir. L'amélioration des conditions et procédés de transformation, et un accès plus large à des conseils techniques permettraient d'améliorer les rendements et la qualité de l'huile d'olive.
- ❖ **Une arboriculture fruitière locale diversifiée** : L'arboriculture est très diversifiée (figuiers, pruniers, grenadiers, amandiers, pommiers, vignes, figues de barbarie...), mais est peu commercialisée et est en déclin. Outre les figuiers présents dans presque toute la zone, quelques douars se distinguent par une production fruitière particulière et commercialisée : poires, cerises, prunes, raisins, caroubes.
- ❖ **Apiculture** : Le miel de Bouhachem est un produit apprécié à l'échelle régionale. Cette activité est très rentable. Actuellement elle est pratiquée de manière artisanale et sauf quelques douars qui se sont lancés dans l'apiculture moderne en créant des coopératives apicoles.

4.5. L'artisanat et vie quotidienne

L'artisanat est riche et diversifiée mais en déclin.

Il existe plus de deux cents maçons sur le territoire, des forgerons, des menuisiers, etc. pour l'artisanat de service, et des vanniers, des tanneurs, des tisserands et autres pour l'artisanat d'art.

Les savoir-faire et les traditions se perdent, mais mériteraient d'être redynamisés afin d'apporter des activités génératrices de revenus supplémentaires à la population.

C'est pour maintenir ce patrimoine artisanal que le projet de PN de Bouhachem a vu le jour.



Vannerie



Bol en terre dessiné avec la cade



Jauge

5.

RECETTES TRADITIONNELLES

5.1. Purée de fève avec navet et chou (bissara)

Ingrédients :

1/2kg de fèves concassées, Un chou, 1/4kg de navet de la région, Sel, cumin, petit poivron rouge piquant, huile d'olive, eau.

Préparation :

Après avoir rincé à grande eau plusieurs fois les fèves, mettez-les dans un poêle en terre rempli d'eau chaude, laisser bouillir en enlevant l'écume de temps à autre avec une louche en bois de façon à ce qu'il n'en reste plus, mixer avec un mixeur en bois, ajouter le chou ou les navets et laisser cuire en remuant de temps à autre. Ce plat est servi chaud poudrez de cumin, poivron rouge piquant dessus et de l'huile d'olive. En guise de salade ce plat est accompagné d'une salade d'oignon finement coupé, d'olives ; de citron et de poivron vert piquant conservé à la traditionnelle.



Pioche

5.2. Haricot rouges avec choux

Ingrédients :

1/2kg de haricots rouges, 1 kg oignons finement haché, persil, coriandre, poivre, piment, gingembre, safran, sel, huile d'olive, eau.

Préparation :

Faire bouillir les haricots puis frictionner avec une louche en bois, ajouter l'oignon, persil et coriandre haché, sel, huile... . Ce plat est servi Chaud.

PS : cette recette est surtout consommée l'hiver.



5.3. Fèves sèches avec peau (mengoub)

Ingrédients :

1kg de fèves sèches avec peau (mengoub), 1 oignon finement haché, Persil, poivre, safran, gingembre, sel, huile d'olive et eau.

Préparation :

Tremper les fèves dans de l'eau pendant 1 nuit .Enlever le chapeau noir, ajouter l'oignon, persil, ingrédients, sel et huile d'olive. Couvrir d'eau et laisser cuire.Ce plat est servi chaud.

PS : cette recette est surtout consommée l'hiver.



5.4. Pain de blé dur

Ingrédients :

Farine du blé, Sel, levure, eau tiède.

Préparation :

Mettre la farine du blé dans une jatte, saler, faire un trou ou milieu, verser de l'eau et mixer avec la man pour avoir une pate homogène, ajouter quelque gouttes d'huile d'olives, laisser un instant et la faire travailler, lever puis cuire dans four publique ou à la maison.

PS : cette recette est surtout consommée l'hiver.



5.5. Salade cuite de Mauve

Ingrédients :

Grande batte de mauve, Coriandre, Sel, Cumin, Poivre, Paprika, Huile d'olive, Eau

Préparation :

Tremper la mauve dans de l'eau pour la débarrasser de la poussière, puis la laver minutieusement, découper finement et bouillir dans de l'eau puis égoutter. Mélanger tous les ingrédients ensemble afin d'obtenir une sauce homogène (charmoula) et la faire passer dans l'huile avant d'ajouter la mauve et faire cuire. A présenter chaude en mettant dessus des morceaux de citrons et d'olives confits la même recette est valable aux épinards ou outre type de mauve (roujla).



6.

LISTE DE GITES

6.1. Commune de Dardara

1. Gite au Douar Mansoura

Capacité : 7 lits avec un salon pour 4-5 personnes

Restauration- Café – Bloc sanitaire – Douche – Eau chaude

Propriétaire de ce gite	Téléphone
Khalid Riyan	066 16 25 042

2. Gite au Douar Mawizeger

Capacité : 8 lits

Le service : Restauration – Café – Bloc sanitaire – Douche avec de l'eau chaude

Propriétaire de ce gite	Téléphone
Assabane Mohamed	066 18 51 50 53

3. Gite Shirif

Propriétaire de ce gite	Téléphone
Mohamed Shirif	06 61 53 53 67

4. Auberge Dardara

Propriétaire de ce gite	Téléphone
Lahbabi Jabir	06 115 05 03

6.2. Commune de Laghdir :

1. Gite de Bni Assem

Ce gite existe sur le circuit de la découverte artisanale de BOUHACHEM au Douar Bni Assem.

Propriétaire de ce gite	Téléphone
Zitan Mohamed	06 64 85 93 73

6.3. Commune de Tanakoub :

Parmi la potentialité touristique de la commune, le Jbel Soukna (1 603 m) constitue un site touristique intéressant dans le parc Régional de BOUHACHEM du fait de sa très large accessibilité, de son massif forestier et des nombreux points de vue qu'il offre.,Il dispose d'une grande richesse faunistique et floristique.

1. Gite El Hommar

Capacité : de 10 lits – 2 chambres

Service : Restauration – Café

Ce gite est indiqué sur le panneau carte circuit de Jbel Soukna

Propriétaire de ce gite	Téléphone
Mohamed Akkar	06 61 76 18 21

2. Gite du Douar Ain Lahcen

Capacité : 7 personnes

Service : restauration – Café – bloc sanitaire – Douche – l'eau chaude

Propriétaire de ce gite	Téléphone
Mofadal Moussa	06 2 86 77 97

6.4. Commune de Bni Leit (Province de Tétouan)

1. Gite Ramla

Capacité : 8 à 10 personnes

Service : Hébergement et restauration (café – Douche avec de l'eau chaude), Accompagnement touristique : groupe de 10 personnes (1 circuit)

Propriétaire de ce gite	Téléphone
Ajaanan Abdeslam	06 66 37 61 39

2. Gite Lamtahan (Abdeslam)

Capacité : 10 à 12 personnes

Service : Hébergement et restauration (café – Douche avec de l'eau chaude)

Accompagnement touristique : groupe de 10 personnes (1 circuit)

Propriétaire de ce gite	Téléphone
Abdeslam Ben Tamim	06 67 99 02 67 06 74 61 40 39

Ce gite existe sur le circuit de Chêne liège au Douar Temimen

3. Gite Lamtahan (Damoun)

Capacité : 8 à 10 personnes

Service : Hébergement et restauration (café – Douche avec de l'eau chaude)

Accompagnement touristique : groupe de 10 personnes (1 circuit)

Propriétaire de ce gite	Téléphone
Mohamed Ben Tamim	06 70 76 57 84

Ce gite est indiqué sur le panneau carte circuit de Chêne liège au Douar Temimen

4. Gite Jamaa Lekbir (Bakali)

Capacité : 10 à 15 personnes

Service : Hébergement et restauration (café – Douche avec de l'eau chaude)

Accompagnement touristique : groupe de 10 personnes (1 circuit)

Propriétaire de ce gite	Téléphone
Lfdil Bakali	06 70 01 62 52

Ce gite est indiqué sur le panneau carte circuit de Chêne liège au Douar Temimen

6.5. Commune de Tazrout (Province de Larache) :

7 gites ruraux modernes construits par la Commune situés à My Abdessalam (bien équipés : électricité, eau potable, eau chaude, ameublement, tv...)

La commune de Tazrout fait la gestion de ces gites.

Coordonnées de la commune :

Centre de moulay Abdeslam Ben Mchich

Tel : 05 39 50 51 53

1. Gite d'Ain Lekchour :

Service de restauration : se limite dans l'entourage de Moulay Abseslam Ben M'chich.

2. Gite de Karmoun :

Propriétaire de ce gite	Téléphone
Karmoun Mohamed	06 64 85 79 19 / 06 10 12 31 77

7.

LISTE DES ÉTABLISSEMENTS ADMINISTRATIFS DU PARC DE BOUHACHEM

COMMUNE DARDARA

ADMINISTRATION	NOM	Téléphone
CAÏDAT	Mohamed Serifi	0661125388
GENDARMERIE ROYALE	Martaoui	
DISPENSARE		
COMMUNE	Taoufik Maimouni	0661357606
MAISON DE L'ETUDIANTE		
ETABLISSEMENTS SCOLAIRES		
Primaire	Maghreb Arabi	0673695123
	Beni Achir	0673695124
	Kordes	0673695123
	Abi lhassan Lissouti	0673695121
	Achaich	0668194809
Collège	Dardara (Mohamed Dekak)	0668152463

COMMUNE LAGHDIR

ADMINISTRATION	NOM	Téléphone
CAÏDAT	Azouz Driouch	061335428
GENDARMERIE ROYALE	Martaoui	
DISPENSARE	Dr Abdellatif Matik	0638291732
COMMUNE	Mohamed Mesbah	0671253204
MAISON DE L'ETUDIANTE	Mostapha Hayoun	0661780191
ETABLISSEMENTS SCOLAIRES		
Primaire	Touarchit	0645955505
	Ibn khaldoun	0673695129
	Aghrankadi	0673695130
Collège	Abdassalam Maraoui	0655790856
Lycée	Abdassalam Maraoui	0655790857

COMMUNE TANAKOUB

ADMINISTRATION	NOM	Téléphone
CAÏDAT	Azouz Driouch	0661335428
GENDARMERIE ROYALE	Martaoui	
DISPENSARE	Abdessalam	0668993039
COMMUNE	Hamid Derak	0666372428
MAISON DE L'ETUDIANTE	Mohamed Akar	0661761821
ETABLISSEMENTS SCOLAIRES		
Collège	Mohamed Assaban	0655790846

COMMUNE TAZROUT

ADMINISTRATION	NOM	Téléphone
CAÏDAT	Ahmed OUAHABI	0667031090

COMMUNE BENILEIT

ADMINISTRATION	NOM	Téléphone
CAÏDAT BENI HASSAN	Abdelaziz Talha	0661125745/ 0539993895
GENDARMERIE ROYALE	Aziz el Jaoui	Gendarmerie Royale Beni Hassan 0539707660
DISPENSARE	Dr Fatima Zahra	
COMMUNE	Abdslam Akhrif	0665-739487
MAISON DE L'ETUDIANTE	Timizar : Mohamed Fouassi	0673695306
ETABLISSEMENTS SCOLAIRES		
Primaire : Directeur Groupe	Aouraghen : Abdelaziz Mechbal	0673695307
Scolaire DE	Aferten : Yassin Cheabi	0655791207
	Jamae Kbir : Boutib Alkamel	0655791384

COMMUNE D'AL OUED

ADMINISTRATION	NOM	Téléphone
CAÏDAT BENI HASSAN	Abdelaziz Talha	0661125745/ 0539993895
GENDARMERIE ROYALE	Aziz el Jaoui	Gendarmerie Royale Beni Hassan 0539707660
DISPENSARE	Dr. Hanaa Younssi	Chef Centre Santé El Oued 0658729463
		0623478030
COMMUNE	Ahmed Achernan	Président Commune El Oued 0661266960
MAISON DE L'ETUDIANTE		0661761821
ETABLISSEMENTS SCOLAIRES		
Primaire : Directeur Groupe	Khazzan Laou : Mohamed Mosslih	0673695310
Scolaire DE	Taghzout : Said Amtil	0673695313
	Ihlal : Bard Rammach	0673695282
	L'ghaba : Tarik Mouhsin	0673695311
	Essalam : Loutfi Taounzi	0673695312
	Adayough : Abdejabbar Aderdouch	06507090172
	Idmamen : Mohamed Bouhdidi	0655791254
Directeur de Collège	Al Moukaouama : Mohamed Taidi	0655791149



- 1. Coopérative Alfalah
- 2. Coopérative Sayedate Aljabal
- 3. Coopérative Moulay Abdeslam ben Mchich
- 4. Coopérative Beni Arrous du Tourisme Rural
- 5. COOPAM
- 6. Coopérative Zahrat mizlafene
- 7. Coopérative Agricole des champignons
- 8. Coopérative Sidi Bouzid
- 9. Coopérative Imezlafine de production d'olive et huile d'olive

- 10. Coopérative Amlay des Plantes Armatiques et Médicinales
- 11. Union des Coopératives Agricoles Rif Chaouen
- 12. Local Collectif
Union des coopératives d'apiculture chabab moulay Abdelsalam
Coopérative Alhama Chifaa
Coopérative Khayrat Aljabal
Coopérative Ajnan Alfaqih
Coopérative Amrah

- Coopérative Ahjar Bouchachia
- Coopérative Asafaa
- Coopérative Ahi Asaada
- Union des Coopératives Jbil Alam
- Coopérative Almostakbal
- Coopérative Alboukili
- Coopérative Abi Hassan Chadili
- Coopérative Asaada
- Coopérative Alard Atayeba
- Coopérative Amal Almanzla

- Coopérative Alquds
- Coopérative Alfath
- Coopérative Alsoukan
- Coopérative Amanat Allah
- Coopérative Almaraa Alqaraouia
- Coopérative des Plantes Aromatic et Médicinales
- Coopérative Agricole de production animal
- Coopérative Artisanal Alnour de Tissage Traditionnel
- 13. Coopérative Ajban Lghdir
Coopérative Agricole Hjar Bniassim

- Coopérative Ibn Sinaa des Plantes Aromatic et Médicinal
- 14. Coopérative Sidi Ibr
- 15. Coopérative Agricole Assaada
Coopérative Agricole Zouin d'apiculture
Coopérative Moroujane
- 16. Centre de formation Nour
- 17. Coopérative Nour Bouhachem
- 19. Coopérative Jawharat Alhoumar
- 20. Coopérative Agricole Aghbalou
- 21. Coopérative Oued Mansoura d'apiculture



CIRCUIT NATUREL TALYAMINE



1. Moulay Abdeslam



2. Palais Moly Yazid



3. Douar Lahsen



4. Douar Lahsen



5. Cite Karmoun



6. Source d'eau - Ain Charbah



7. Grande pierre sous deux vieux chene liege



8. Grande pierre sous deux vieux chene liege



9. Fontaine a l'entree du douar Taliamine



10. Cafe Taliamine



11. Puit Taliamine



12. Piste en monte ver douar Lahsen

Thème du circuit :	CIRCUIT NATUREL TALIAMINE (COMMUNE TAZROUT)
Difficulté :	Moyenne
Distance :	9,95 km
Durée :	3 h
Point Bas	778 m
Point Haut	1318 m
Dénivelée Positive :	377 m
Dénivelé Négative :	756 m
Ascension accumulée :	377 m
Étapes :	<ol style="list-style-type: none"> 1. Moulay Abdeslam 2. Palais Moulay Yazid 3. Douar Lahsen 4. Cîte Karmoun (Douar Lahsen) 5. Source d'eau « Ain Charbah » 6. Prairie de fougères 7. Centre formation et sensibilisation 8. Grande pierre sous deux vieux chène-liège

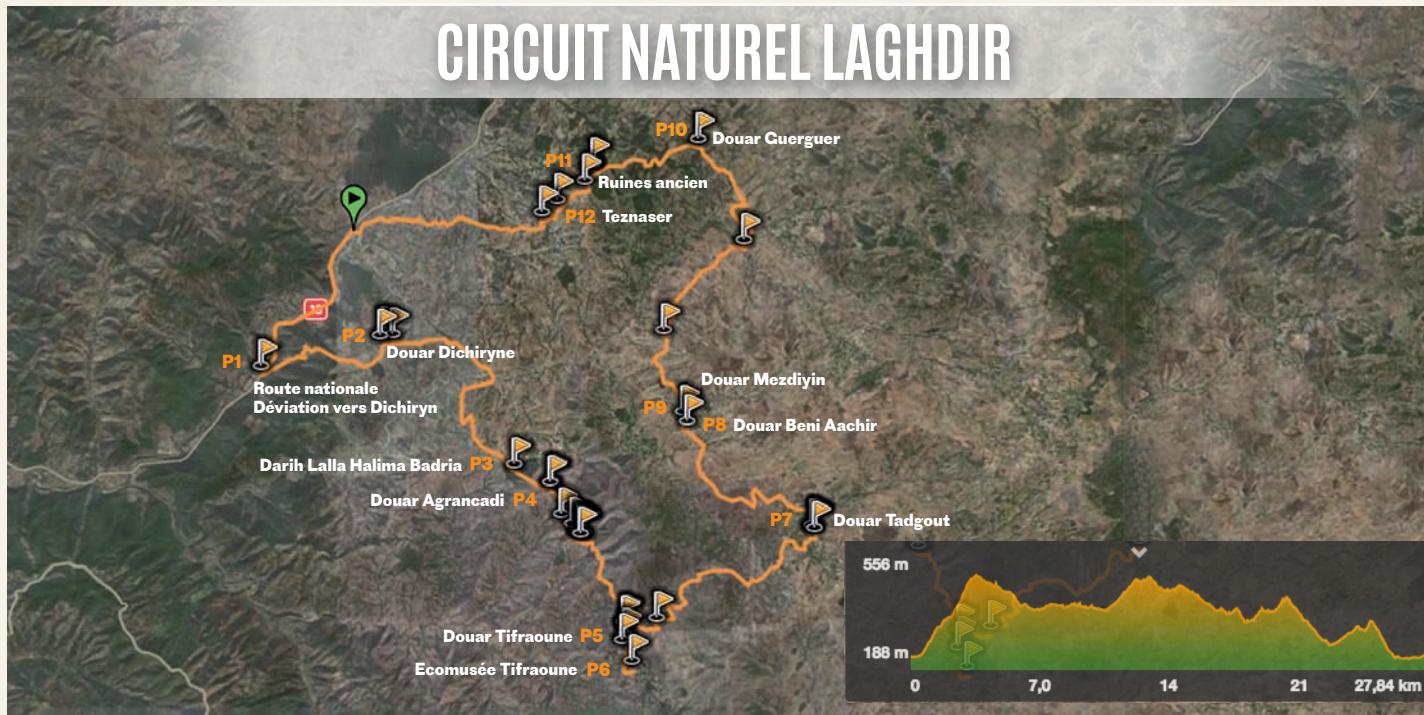
	<ol style="list-style-type: none"> 9. Petite forêt de chène-liège et arbousier 10. Vue panoramique du douar Taliamine 11. Chemin en pierre jusqu'à douar Taliamine 12. Fontaine à l'entrée du douar Taliamine 13. Café, puit, école douar Taliamine 14. Deux petits ponts 15. Piste en monté ver douar Lahsen 16. Petite forêt chène liège 17. Piste goudroné ver douar Lahsen 18. Cîte Karmoun
Éléments d'intérêt :	<ul style="list-style-type: none"> • Sanctuaire Moulay Abdeslam • Ruines du Palais Moulay Yazid • Douar Lahsen • Douar Taliamine • Forêt de Chène-liège vieux • Fougères • Prairies • Vue panoramique • Centre de formation et éducation • Fontaine ancienne en pierre • Cîte Karmoun

Descriptif

Le circuit démarre au sanctuaire de Moulay Abdeslam, un saint soufi né au siècle XII. Chaque année, en Juillet, les chorfas Almiyine célèbrent le moussem de ce saint des Jbâlas, considéré comme le protecteur de la vallée. Après avoir en profité de la belle vue depuis ce lieu de culte, l'on descendra durant 1h approximativement par des escaliers jusqu'à la piste goudronnée. Cette partie du circuit est d'une certaine difficulté car la descente est très en pente. La piste en goudron amène aux ruines du Palais de Moulay Yazid et puis jusqu'à la piste en terre conduisant au douar Lahsen. Cette piste en terre est la voie principale autour de laquelle existent de foyers, deux mosquées, une fontaine, etc. Au douar Lahsen se trouve le Cîte « Med Karmoun », idéal pour prendre un thé ou prendre le déjeuner à la fin du circuit. En quittant le douar Lahsen par le sentier principal, nous arriverons à une ancienne fontaine en pierre « Ain Charbah », au milieu d'une grande prairie de fougères et Arnica. Depuis le sentier l'on verra à quelques mètres la structure d'un projet de centre de formation et éducation sur le singe, mais il n'est pas encore opérationnel. Conformément qu'on avance vers la forêt, on arrive à un point d'intérêt où sous deux vieux arbres (chène-liège) se trouve une grande pierre taillée avec le jeu localement connu comme « Bakouk », dont les tuiles

employées sont les excréments des chèvres. Puis ce coin, est une zone de repos des bergers et leur bétail. Le sentier borde aussi une grande parcelle (clôturée avec bois et barbelé) de fruitières plantées récemment. On avance à travers le champ jusque une petite forêt d'arbousier et chène-liège. Le liège est employé pour la fabrication de ruches traditionnelles et outils de la maison. En automne, cette forêt offre au visiteur le délicieux fruit du ronce (mûrier sauvage). En arrivant à une piste en terre bordée de chène-liège, l'on a une vue panoramique du sanctuaire de Moulay Abdeslam. Il se peut de rencontrer de singes Magot dans ces forêts de chène-liège. Dans la descente on arrive à un point duquel nous avons une vue panoramique du douar Taliamine et la frontière entre les provinces de Larache et Tétouan. On prend un chemin en pierre à droite et très en pente conduisant au douar Taliamine. A l'entrée au douar une fontaine blanchie à la chaux permettra au visiteur de se rafraîchir un tout petit peu. L'on continue vers la gauche par un chemin en pierre plat amenant au petit tout petit café, très rudimentaire, mais parfait pour prendre un thé à la menthe. A côté se trouve l'école du douar. Il faudra suivre le même chemin pour commencer la montée vers le douar Lahsen. L'on passe par deux lits de rivières secs en été et automne avant d'atteindre la piste goudronnée.

CIRCUIT NATUREL LAGHDIR



Thème du circuit :	CIRCUIT CULTUREL LAGHDIR (Commune Laghdir)
Difficulté :	Relativement Difficile
Distance :	28 km
Durée :	5 h
Point Bas	188 m
Point Haut	556 m
Dénivelée Positive :	432 m
Dénivelé Négative :	526 m
Ascension accumulée :	432 m
Etapas :	<ul style="list-style-type: none"> Route National-Déviation vers Dichiryne Douar Dichiryne Marabout Lalla Halima Bedria Douar Agrancadi Douar Tifraoune Ecomusée Tifraoune Maison artisan - Vannerie Douar Tadghout Douar Mezdiyyn

	<ul style="list-style-type: none"> Douar Beni Aachir Teznaser Douar Cuerguer Forêt chêne-liège Douar Zaytouna
Éléments d'intérêt :	<ul style="list-style-type: none"> Sanctuaire Lalla Halima Badria Ecomusée de Tifraoune Artisan Vannerie Tifraoune Ruines ancien poste militaire espagnol Jus de raisin (Samet) Maison traditionnelle Jbala

Descriptif

Circuit en boucle où l'on peut combiner la marche et la voiture, selon le niveau des randonneurs. C'est un circuit plutôt culturel visant d'approcher le visiteur à la culture locale et au mode de vie dans les villages (douar) de la Commune de Laghdir. Le point de départ se trouve dans la déviation depuis la route nationale N13 jusqu'au douar Dechirine. L'on monte une piste en terre (accessible en voiture) bordée par de pinèdes. En arrivant au Douar Dechirine, l'on traverse de parcelles d'oliviers, cactus (figues



1. Deviation vers douar Dechiriyne



2. Darih Lalla Khalima Bedria EXTERIEUR



3. Darih Lalla Khalima Bedria



4. Mosquée à cote de l'Ecole Agrandkadi



5. Pont Ancien sur le chemin vers Beni Aachir



6. Maison artisan vannerie Tadghout



7. Maison traditionnelle douar Teznaser



8. Deviation Beni Aachir



9. Douar Tifraouen



10. Petit Çtang avec de roseaux



11. Fontaine Tadghout

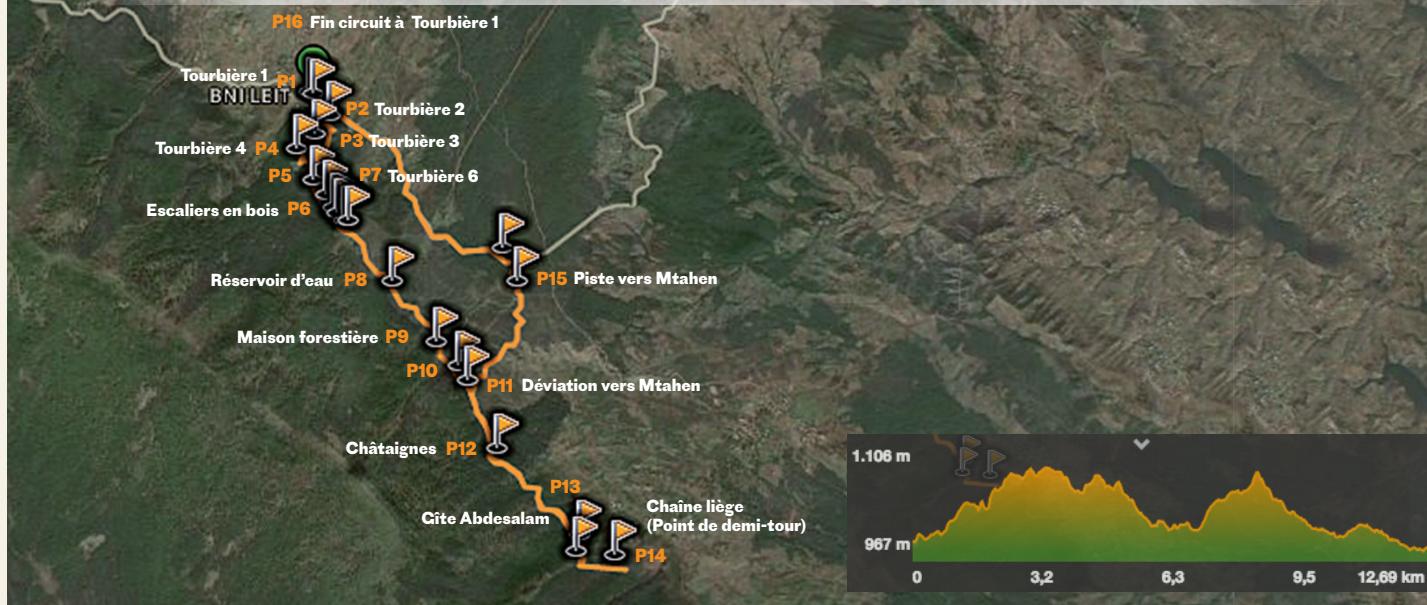


12. Vue panoramique douar Cuerguer Option 2

de barbarie) et figuiers. Les maisons sont peintes à la chaux blanche et bleu. Les poules marchent entre les maisons librement. Existe la production des articles à la base de canne. En remontant un tout petit peu nous aurons de vues panoramiques du douar Beni Hamdullah. L'on avance vers Agrancadi pour la piste en terre et pierre, toujours bordée de parcelles d'oliviers, quelques chêne-liège. C'est facile de trouver de bergers conduisant le bétail. Sur le chemin l'on passe à côté du Darih de Lalla Halima Bedria, il suffit de prendre une toute petite déviation à droite pour monter jusqu'à ce lieu de culte, où l'on célèbre de moussems ainsi que la fête du Mouloud. Revenant sur la piste dénouée de végétation, l'on borde le douar de Beni Hamdoullah, que l'on voit à gauche et en bas. Du côté droit de la piste l'on a de la vue panoramique d'Agrancadi et Tifraoune. En suivant la piste très aride nous arrivons au douar d'Agrancadi. L'on marche sur la même piste passant entre les maisons (entourées d'oliviers, figuiers, cactus, etc.), la nouvelle mosquée, etc. A la sortie du douar l'on visite l'ancienne mosquée, la source, l'école, le centre de santé et les moulins pour l'extraction d'huile d'olive. On continue la marche sur la même piste vers Tifraoune, entre parcelles d'oliviers. A l'entrée du douar il y a un tout petit café et une mosquée en construction. A la fin du douar se trouve l'Ecomusée, à côté d'une école et d'un point de moulins traditionnels pour l'extraction d'huile d'olive. Après la visite de l'écomusée l'on fait un demi-tour en revenant sur nos pas jusqu'à l'entrée au douar, à partir d'où l'on

emprunte une déviation à droite par un tout petit sentier en terre qui nous conduira vers Tadghout. Pas loin se trouve la maison du maître artisan, Ahmed Laboudi Hayioun qui élabore de produits en vannerie (paniers, sacs, etc.). L'on continue par le tout petit sentier jusqu'à la fontaine d'Ain Kasta. Le chemin devienne de plus en plus désertique. En arrivant à Tadghout nous avons trouvé une sorte de café où se réunissent les hommes du douar, puis nous avons visité l'atelier du forgeron. A côté se trouvent les moulins traditionnels pour l'extraction d'huile d'olive. L'on continue la marche jusqu'au douar Mezdiyyn, très similaire aux précédents. Sur le chemin vers Beni Aachir l'on trouve un ancien pont en fer et bois, un tout petit peu d'oliviers, quelques étangs avec des roseaux et quelques vergers. L'on borde Beni Aachir sans rentrer et puis l'on prend une déviation à droite vers Teznasser. Dans cette montée l'on arrive à avoir une vue panoramique du douar Cuerguer. L'on continue à monter, traversant un peu de forêt de chêne-liège. L'on arrive à voir Chefchaouen de loin avant d'arriver aux ruines d'un ancien poste militaire de l'époque du Protectorat espagnol, le point plus haut du circuit à 551m. Depuis là l'on commence la descente vers Teznasser, où l'on trouve de maisons traditionnelles en très bon état, peintes en bleu et avec de balcons. La fin du circuit se trouve au douar Zaytouna au bord de la RN-13. (L'on suggère de faire la 1ère partie du circuit jusqu'à l'écomusée de Tifraoune en taxi)

CIRCUIT NATUREL MTAHEN



Thème du circuit :	CIRCUIT NATUREL MTAHEN (Commune Al Oued et Beni Leit)
Difficulté :	Moyenne
Distance :	12.69 km
Durée :	3 h
Point Bas	967 m
Point Haut	1106 m
Dénivelée Positive :	246 m
Dénivelée Négative :	86 m
Ascension accumulée :	246 m
Etapas :	1. Tourbière 1 (Mtahen) 2. Tourbière 2 3. Tourbière 3 4. Tourbière 4 5. Tourbière 5 6. Escaliers en bois 7. Tourbière 6 (Marj Al khil) / Zone de pâturage 8. Sapins 9. Réservoir d'eau

	10. Maison forestière (Dar Boghaba) 11. Aire de repos 12. Châtaignes 13. Chêne-zen 14. Cité Abdessalam 15. Pont 16. Chêne liège (Point de demi-tour) 17. Déviation vers Mtahen 18. Piste vers Mtahen 19. Fin circuit à Tourbière 1
Éléments d'intérêt :	<ul style="list-style-type: none"> • 6 tourbières • Forêt : Pinèdes, Chêne liège, Chêne-zen, Sapins, Châtaigne et Arbousier • PAM • Ancienne maison forestière • 1 aires de repos • Singe magot



1. Tourbière 1, Mtahen - Point de départ



2. Tourbière 5



3. Chêne liège vers Cité Abdesslam



4. Piste vers Mtahen



5. Chêne liège - Point de demi-tour



6. Tourbière 6 Marj Al khil 5



7. Pins nouveaux Vers Maison forestière



8. Pont



9. Aire de repos



10. 1 Pinède vers Cité Abdesslam



11. Vers tourbière 2 Pinède



12. Cité Abdesslam



13. Déviation vers Mtahen



14. Maison forestière 2



15. Avant d'arriver au réservoir d'eau chèvres



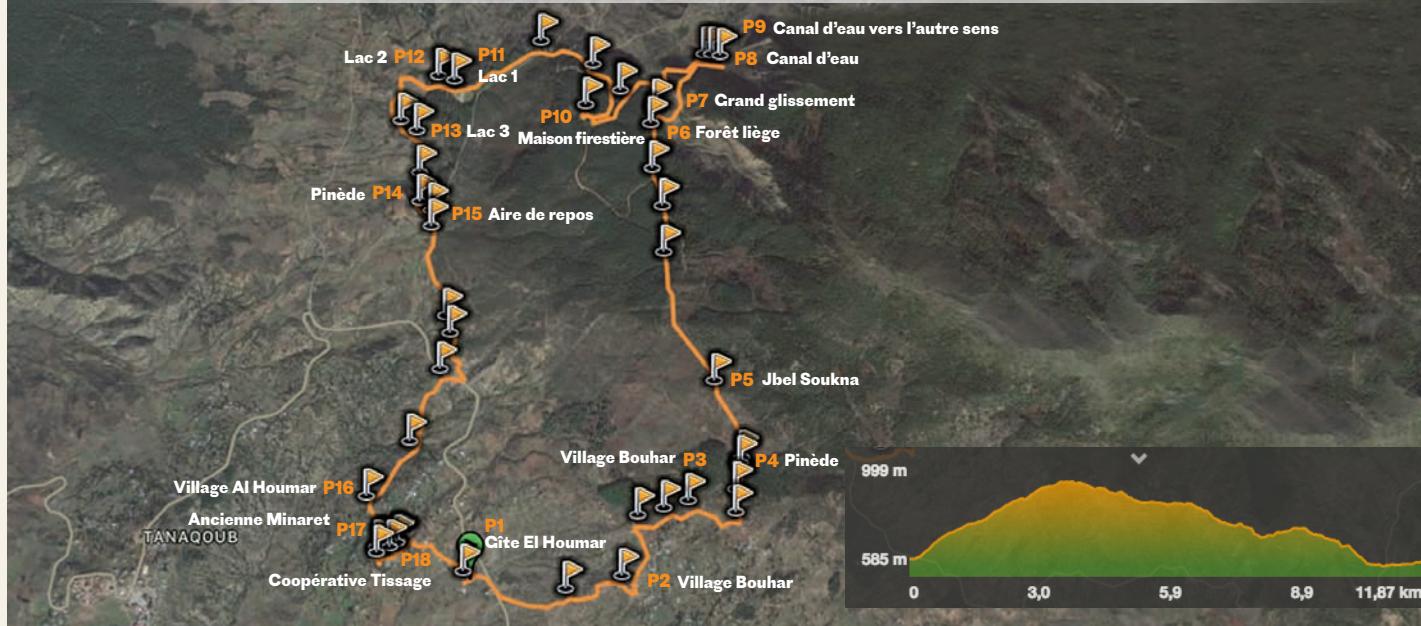
16. Tourbière 6 Marj Al khil 2

Descriptif

Ce circuit traverse le territoire de Beni Leit et Al Oued, deux communes rurales du parc naturel de Bohachem. Le départ est à la tourbière de Mtahen (Commune Beni Leit), que l'on borde par la gauche traversant la pinède qui nous conduit vers la 2ème tourbière. Dans ce tronçon la fougère couvre le sol de la pinède. En arrivant à la 3ème tourbière le sentier suivi sous la pinède commence à monter légèrement. Quelques mûriers anciens apparaissent dans la forêt de pins. Nous arrivons à la 4ème tourbière et continuons vers la 5ème, où l'on arrive traversant un tout petit pont en bois. L'on traverse la 5ème tourbière et continuons la montée par la pinède. Entre la 5ème et la 6ème tourbière l'on a une vue panoramique de Beni Leit. L'on arrive à la 6ème tourbière, la plus grande, de nom Mard Al Khil (Lac des chevaux), l'on trouve de vaches et de sapins. Nous traversons le pont en bois et l'on suit le chemin en terre au bord

duquel il y a de nouveaux pins ayant été plantés en 2014. Ce chemin nous amène jusqu'à l'ancienne maison forestière. En descendant un tout petit peu, nous arrivons dans une aire de repos d'où nous avons une vue panoramique de la ville de Chefchaouen, le parc national de Talassemtane et du Jbel Kelti. Ce point se trouve à la frontière entre les communes de Beni Leit et Al Oued. L'on continue sur le sentier traversant encore de pinèdes et une forêt de chêne-liège, l'on voit quelques chêne-zen. En arrivant au gîte d'Abdesslam l'on trouve aussi quelques arbres de châtaigne. Le circuit avance un tout petit peu dans la forêt de chêne-liège et puis, nous faisons demi-tour en revenant sur nos pas sur la même piste jusqu'à la déviation vers Mtahen. L'on continue un sentier en terre jusqu'à arriver à la piste qui nous conduira vers la 1ère tourbière (Point de départ et de la fin du circuit). Dans le dernier tronçon nous avons trouvé d'arbousiers aussi.

CIRCUIT NATUREL TANAKOUB



1. Gîte El Houmar



2. Village Bouhar



3. Rentrée à la Pinède



4. Lac 2 (Afrat Aaraisse)



5. Aire de repos



6. Aire de repos - RUCHES



7. Marabout Sidi Afane



8. Cooperative Tissage



9. Forêt chene liege et Arbousier (Champignons)



10. Maison forestiere

Thème du circuit :	CIRCUIT TOURISTIQUE TANAKOUB (Commune Tanakoub)
Difficulté :	Moyenne
Distance :	11.6 km
Durée :	3 h
Point Bas	585 m
Point Haut	999 m
Dénivelée Positive :	1232 m
Dénivelée Négative :	1290 m
Ascension accumulée :	1232 m
Etapas :	<ul style="list-style-type: none"> Gîte El Houmar Village Bouhar (production de samet) Pinède Forêt liège Grand glissement Source d'eau Hadrja Canal d'eau Forêt Arbousier (Champignons) Maison forestière

Éléments d'intérêt :	<ul style="list-style-type: none"> Lac 1 (Afrat Aaraisse) Lac 2 (Afrat Aaraisse) Lac 3 (Afrat Aaraisse) Pinède Aire de repos Village Al Houmar Ancienne Minaret Coopérative Tissage
Éléments d'intérêt :	<ul style="list-style-type: none"> Jus de raisin (Samet) PAM Forêt liège Jbel Soukna Source d'eau Hadrja Canal d'eau Forêt arbousier Le lac Afrat Aaraisse Aire de repos Coopérative tissage Ancienne minaret

Descriptif

Ce circuit en boucle a par départ le Gîte El Houmar, d'où commence la montée vers les flancs du Jbel (mont) Soukna, point le plus haut du circuit (998m). Dans cette montée on traverse la route régionale pour prendre un sentier amenant au Douar Bouhar. L'on traverse de parcelles d'oliviers. Le douar est connu par la production du sammet (sirop de raisin). A la sortie du douar il y a un grand hamman non fonctionnel, face auquel se trouve le chemin à suivre, traversant un terrain de football rudimentaire et remontant à droite par un tout petit sentier. L'on borde une grande parcelle de vignes (ancien projet d'alternative à la culture du cannabis, mise en place par l'association Targa Aide). Le sentier est bordé d'une grande variété de PAM (menthe, ciste, etc.). En sortant à nouveau à la piste en terre, l'on passe à côté d'un réservoir d'eau, aux côtés du chemin, que de parcelles d'oliviers et figuiers. Au bord de la piste, de grands canaux d'eau en construction. Déviation à gauche, dont le repère est un puit de grande dimension, un eucalyptus et un moulin traditionnel d'huile d'olive, non fonctionnel. Avant de rentrer dans la pinède au bord gauche du sentier se trouve un beau jardin potager en terrasse. Traversant la pinède l'on passe par un ruisseau où poussent du laurier rose et des fougères. A la fin de la pinède une prairie de fougère et arnica s'ouvre face à nous, d'où l'on peut voir le sommet du Jbel Soukna couvert par la forêt de chêne-liège. Le repère du point le plus élevé du circuit est une clôture en bois et barbelés à partir duquel commence la descente. Dans cette partie de la forêt est facile de trouver une grande variété de champignons en automne. La

forêt de chêne-liège est vraiment touffue, riche en fougères et bruyère. L'on arrive dans une piste en terre qui monte vers le sommet du jbel, mais nous on la prend dans le sens opposé pour commencer la descente. L'on suit un peu la piste avant de prendre un tout petit sentier traversant encore la forêt de chêne-liège en descente vers la gauche jusqu'à l'ancien glissement de 1960 qui se trouve sous nos pieds. La vue panoramique du douar Toukal est très belle. L'on traverse le glissement pour remonter vers la suite de la forêt que nous empruntons jusqu'à les canaux d'eau. L'on suit le canal à droite vers la source où poussent de grands Lauriers. En revenant sur nos pas l'on longe le canal d'eau qui rentre dans la forêt de chêne-liège, arbousier et fougère royale. On atteint la maison forestière appartenant à la Direction des Eaux et Forêts, à côté de laquelle existe un réservoir d'eau destiné à éteindre des éventuels incendies. De la piste en terre on emprunte un sentier à droite conduisant à un ruisseau sec sur lequel l'on avance dans notre descente. L'on trouve la marjolaine sauvage. Suivant vers la droite l'on arrive dans une autre pinède, où pousse le pouliot. La pinède borde le premier des lacs, sec en automne. L'on continue le sentier jusqu'à le deuxième lac, le bordant jusqu'à une toute forêt d'eucalyptus. En arrivant au troisième lac, l'on retrouve à nouveau énormément d'arnica.

En empruntant une autre pinède on verra de ruches modernes juste avant d'atteindre l'aire de repos. A partir de là, la descente s'accroît et l'on suit une piste en terre traversant de terrains moins végétalisés. Il y a une vue panoramique du douar El Houmar et la commune de Tanakoub. En revenant sur la route régionale, on la traverse pour prendre un sentier nous amenant jusqu'au centre du douar El Houmar. Dans le douar, les points d'intérêt sont l'ancienne mosquée, le Darih (marabout) de Sidi Afane, la coopérative de tissage et le Gîte El Houmar. Le Darih est le point de rencontre de villageois durant la fête de l'Achoura (Fête des enfants) et la Kabila (pèlerinage jusqu'à Moulay Abdesslam passant par les cinq marabouts de Bouhachem). En face de la coopérative de tissage où se produit le mandil traditionnel, se trouve le moulin traditionnel d'huile d'olive. La fin du circuit est au gîte, où le randonneur pourra se reposer et déguster les recettes locales.



PROGRAMME D'APPUI AU RENFORCEMENT INSTITUTIONNEL POUR LE DÉVELOPPEMENT HUMAIN LOCAL DES COMMUNES RURALES DES RÉGIONS DU NORD DU MAROC ET COOPÉRATION TRIANGULAIRE AVEC MAURITANIE ET SÉNÉGAL